Tournier, Vendredi ou les Limbes du Pacifique (1967)

Culture générale · mis à jour le 2026-11-08

Version de travail (statut : brouillon)

L'essentiel

L'humanité est relationnelle : privé d'autrui, Robinson glisse vers la souille ; il reconstruit une humanité administrative, qui le sauve mais tourne à vide faute de destinataire ; l'explosion rend possible un autre régime, élémentaire et égalitaire, dont Vendredi est l'initiateur. Rupture dans l'ordre administratif, accomplissement d'une métamorphose annoncée dès le prologue. Paradoxe à exploiter : le roman célèbre une sortie hors du modèle humain, mais ce qui sauve est toujours un geste humain (un sourire, une main, un regard de bonté).

1. Repères

1.1 Auteur et œuvre

L'auteur. Michel Tournier (1924-2016), formé en philosophie (Sorbonne, Tübingen), échoue à l'agrégation de philosophie en 1950 ; il a suivi des cours d'ethnologie de Claude Lévi-Strauss au Musée de l'Homme (source web, à vérifier). Il se présentait comme un « contrebandier de la philosophie » (source web, à vérifier) : le roman met en fiction des problèmes philosophiques (autrui, perception, temps, désir).

L'œuvre. Premier roman de Tournier, paru en 1967, Grand Prix du roman de l'Académie française la même année (source web, à vérifier). C'est une réécriture de *Robinson Crusoé* de Daniel Defoe (1719, connaissance générale). Le titre est un programme : le héros éponyme n'est plus Robinson mais Vendredi.

Ce que Tournier change à Defoe (utile en introduction).

- Chez Defoe, Robinson reconstruit la civilisation et finit par rentrer ; chez Tournier, la reconstruction (« l'île administrée ») est une étape vouée à l'échec, et Robinson **refuse de rentrer**.
- Chez Defoe, Vendredi est converti et éduqué ; chez Tournier, c'est Vendredi qui, sans le vouloir, **éduque Robinson**.
- Deleuze (postface, p. 258-259) : Defoe pense Robinson à partir de l'**origine** (refaire notre monde économique) ; Tournier le pense à partir des **fins** (que devient un homme sans autrui ?), ce qui interdit à Robinson de quitter l'île.

Le titre. « Speranza ou les limbes du Pacifique » est une formule de Robinson lui-même (chapitre VI, p. 130) : il se sent dans les **limbes** parce que tous ceux qui l'ont connu le croient mort. Les limbes : un lieu entre la vie et la mort, entre l'humanité et autre chose.

1.2 Édition et voix narratives

Pagination. Les pages indiquées sont celles de l'édition **Folio (Gallimard, 1972)**, présente dans l'EPUB lu (roman p. 7 à 254, postface de Deleuze p. 257 à 283). Si ton édition est différente (Folioplus classiques, grand format 1967), reconvertis à partir du chapitre, toujours indiqué.

Point d'édition à vérifier. L'édition Folio de 1972 est parfois présentée comme revue par rapport à l'originale de 1967. Plusieurs pages du chapitre IX (jeu des « copies », inversion des rôles maître et esclave) ont le style simple de *Vendredi ou la vie sauvage* (version jeunesse, 1971). Sans conséquence si tu cites l'édition Folio, mais n'affirme pas que ces pages figurent dans le texte de 1967.

Voix narratives. Le roman alterne un récit à la troisième personne (focalisé sur Robinson, sauf au début du chapitre VIII, focalisé sur Vendredi) et le *log-book* (journal de Robinson, à la première personne). Beaucoup de phrases choquantes (racisme, éloge de l'argent) sont **la voix de Robinson à un stade de sa métamorphose**, pas la thèse de Tournier. Dis toujours qui parle.

1.3 Le cadre interne

- Robinson Crusoé, né à York le 19 décembre 1737 (Charte, p. 71), fils d'un drapier, élevé dans l'esprit quaker de sa mère, marié, deux enfants laissés à York (p. 8, p. 26).
- Naufrage de la *Virginie* (capitaine Van Deyssel) : nuit du 29 au 30 septembre 1759 (p. 10, p. 45).
- Arrivée du *Whitebird* : mercredi 19 décembre 1787, soit « vingt-huit ans, deux mois et dix-neuf jours » plus tard (p. 235).
- Vendredi : Araucan (Chili), « métis » aux yeux de Robinson, qui le juge très jeune (il ne lui donne pas plus de quinze ans, p. 147).
- Jaan Neljapäev : mousse estonien d'environ douze ans (p. 242), que Robinson rebaptise « Jeudi » (p. 254). En estonien, *neljapäev* signifie « jeudi » (connaissance générale) : Robinson ne fait que traduire un nom.

1.4 Structure chapitre par chapitre

Prologue (p. 7-14, en italique). Dans sa cabine, pendant la tempête, le capitaine Van Deyssel tire le tarot à Robinson (22 ans) et lui prédit, de façon chiffrée, tout le roman (tableau en 1.5). Dernier conseil : se garder de la pureté [tournier-001]. Naufrage.

I (p. 15-25). Robinson s'éveille sur la grève. Il tue à coups de gourdin un bouc curieux : premier être vivant rencontré, premier acte. Il baptise l'île « île de la Désolation » (p. 18). Il attend le salut en regardant la mer, refuse de s'installer, commence à halluciner (la mer devient un œil). Il récupère sur l'épave quarante tonneaux de poudre noire, des armes, des outils, une bible. Il commence à construire un bateau, l'*Évasion*.

II (p. 26-42). Construction obsessionnelle de l'*Évasion* (modèle : l'arche de Noé). Expérience de la nudité sous l'averse : désespoir, prière, arc-en-ciel. Le chien Tenn, redevenu farouche, le fuit. L'*Évasion*, construite trop loin de la mer, est impossible à mettre à flot. Effondrement : Robinson vit dans **la souille** (mare boueuse des pécaris), rampe, se roule dans ses déjections, régresse vers ses souvenirs d'enfance. Hallucination d'un galion en fête où se tient sa sœur morte, Lucy. Il décide de tourner le dos à la mer et d'épouser la solitude.

III (p. 43-70). Reconstruction : inventaire, *log-book* écrit avec une encre de poisson (« cet acte sacré : écrire », p. 45), calendrier, carte. L'île est rebaptisée **Speranza**. Agriculture, élevage [tournier-004]. Rechute dans la souille. *Log-book* majeur : la solitude comme « milieu corrosif », autrui comme pièce maîtresse de l'univers (p. 52-55). L'empreinte de son propre pied dans la roche. Première récolte non consommée : morale de l'accumulation, éloge (ironique) de l'argent. Retour de Tenn. Maison « musée de l'humain », clepsydre, délabrement du langage, Conservatoire des Poids et Mesures.

IV (p. 71-100). Jour 1000 : Charte et Code pénal de Speranza. Les Araucans débarquent et sacrifient un des leurs désigné par une sorcière. Robinson fortifie l'île, s'invente gouverneur, général, pasteur. Pain et souvenirs d'enfance. Rats. Exercice du « Qui je ? ». **Le miroir** : son visage est « défiguré », éteint ; c'est le **sourire de Tenn** qui lui rend le sourire. Clepsydre arrêtée : premier « moment d'innocence », pressentiment d'une « autre île ». Réflexion sur la connaissance (« Le sujet est un objet disqualifié », p. 99).

V (p. 101-122). Période « tellurique » : descente nue dans la grotte jusqu'à un alvéole où il se love en position fœtale ; l'île devient **mère**. L'île s'épuise (sécheresse) : il renonce à cette régression. Grand *log-book* : autrui est « Nécessaire certes, mais pas indispensable » (p. 116) ; remplacer du donné par du construit ; deux évolutions de sens opposés (l'île de plus en plus humanisée, Robinson de

plus en plus déshumanisé). Le désir privé de ses canaux sociaux («bief», «moulin», «machine», p. 118). Observation des insectes ; «voie végétale» avec un arbre, interrompue par une piqûre d'araignée.

VI (p. 123-138). La rizière achevée : sentiment de vanité («Pour nourrir qui ? Pour protéger qui ?», p. 124). Découverte de la «combe rose» : l'île devient **épouse**. *Log-books* : le sommeil comme répétition de la mort ; l'existence ne se prouve que par autrui («sistere ex») ; les limbes ; sexe et mort (souvenir de l'herboriste Gloaming, famine en Irlande). Cantique des cantiques. Naissance de **mandragores** là où il s'unit à la terre ; sa barbe commence à prendre racine.

VII (p. 139-156). Maximes de Franklin peintes sur les rochers ; l'île administrée devient «une énorme machine tournant à vide» (p. 140). Deuxième débarquement araucan : un homme désigné s'enfuit vers Robinson. **Robinson vise le fugitif pour se ranger du côté des plus forts ; Tenn dévie le tir et c'est un poursuivant qui meurt** (p. 143). L'homme pose le pied de Robinson sur sa nuque. Robinson rit pour la première fois depuis le naufrage. L'*Évasion* est rongée par les termites. *Log-book* raciste ; il nomme le nouveau venu «Vendredi». Vendredi, docile, est intégré au système (laquais, salaire, catéchisme) ; son **rire** désarme l'ordre ; première gifle. Robinson lui impose le travail absurde des trous.

VIII (p. 157-184). Focalisation sur Vendredi : en l'absence de Robinson, il pare les cactus des vêtements précieux, vide la rizière **pour sauver Tenn** qui s'enlisait (récolte perdue). Vie secrète de Vendredi (saules replantés à l'envers, homme-plante). Mandragores zébrées : Robinson soupçonne Vendredi. L'Ecclésiaste («Mieux vaut vivre à deux que solitaire»). Vendredi torture une tortue pour en faire un bouclier, mais nourrit un vautour orphelin en mâchant des larves. Robinson se fabrique une chicote ; il surprend Vendredi dans la combe et **le roue de coups** jusqu'au cri «Maître, ne me tue pas !» : il se voit en Caïn (p. 177). Contemplation de l'**œil de Vendredi** : pressentiment d'un «autre Vendredi» (p. 181). Vendredi fume en cachette dans la grotte ; surpris, il jette la pipe : **les quarante tonneaux de poudre explosent**.

IX (p. 185-214). Ruines. Tenn meurt. Le grand cèdre s'abat ; **Vendredi prend la main de Robinson et le sauve** (p. 190). Robinson renonce à l'ordre, se rase la barbe, laisse pousser ses cheveux, s'expose au soleil, apprend à marcher sur les mains : de maître et père il devient **frère** (p. 191). Vendredi tire des flèches pour qu'elles volent. Combat avec le grand bouc **Andoar**, qui meurt en tombant d'une falaise ; Vendredi fait de sa peau un cerf-volant et de son crâne une harpe éolienne. Égalité, donc disputes : ils frappent des **copies** (poupée, statue de sable) au lieu de se frapper ; jeu d'**inversion des rôles** maître et esclave. Robinson reprend son *log-book*, avec des plumes d'albatros et une encre bleue offertes par Vendredi.

X (p. 215-232). *Log-book* solaire : Robinson se sacre «chevalier solaire», prie le Soleil de le rendre semblable à Vendredi ; le temps s'est figé en «éternel présent» ; Vendredi est toute l'humanité en un seul individu [tournier-014] ; «Andoar, c'était moi» (p. 227) ; méditation sur Vénus, Ouranos, les Gémeaux, les Dioscures.

XI (p. 233-247). Le *Whitebird*, goélette anglaise, mouille dans la baie. Le commandant Hunter et son second Joseph : l'équipage pille l'île, se bat pour quelques pièces d'or, incendie une prairie ; on parle de la guerre d'Indépendance américaine et de la traite des esclaves ; le mousse Jaan est fouetté. Autrui comme «monde possible» (p. 238-239). Robinson décide de **rester** ; Vendredi, lui, est fasciné par le navire.

XII (p. 248-254). À l'aube, le *Whitebird* est parti, **Vendredi avec lui** (il est monté à bord et «entré chez le second qui paraissait l'attendre», p. 252). Robinson, soudain vieilli, songe à mourir dans l'alvéole. Des rochers sort Jaan, qui s'est enfui du navire parce que Robinson l'avait regardé avec bonté [tournier-029]. Lever du soleil, extase ; Robinson nomme l'enfant **Jeudi**, «jour de Jupiter» et «dimanche des enfants» (p. 254).

Postface de Deleuze (p. 257-283), «Michel Tournier et le monde sans autrui». Le roman est une «robinsonade» expérimentale : il montre ce qu'est autrui par les effets de son absence. Autrui n'est ni un objet ni un sujet mais une **structure du champ perceptif** : la structure du **possible** (il

donne les marges, les transitions, la profondeur, le passé) [tournier-030]. Sans autrui, le monde devient brutal (tout ou rien), puis Robinson découvre une autre organisation, « debout », élémentaire, solaire. Vendredi ne fonctionne pas comme un autrui retrouvé mais comme un « Autre qu'autrui ». Conclusion provocatrice : la robinsonade est une **perversion** au sens structural [tournier-031].

1.5 La prophétie du tarot (prologue) : clé de composition

Carte (prologue)	Réalisation dans le roman
Le démiurge bateleur : un organisateur qui s'ignore illusionniste (« son ordre est illusoire », p. 7)	L'île administrée (chapitres III à VII)
Mars : victoire apparente sur la nature, ordre « à son image » (p. 8)	Robinson gouverneur, général (chapitre IV)
L'Hermite dans sa grotte (p. 8)	La grotte et l'alvéole (chapitre V)
Vénus sortant des eaux (p. 9)	Vendredi (le vendredi, jour de Vénus : p. 228)
Le Sagittaire, flèches vers le soleil (p. 9)	Les flèches de Vendredi (chapitre IX)
Le Chaos (p. 9)	L'explosion (fin du chapitre VIII)
Le pendu « par les pieds » (p. 9)	L'inversion : Robinson marche sur les mains (p. 192)
Les Gémeaux, la Cité solaire, la « sexualité solaire » (p. 10-12)	Robinson et Vendredi « Dioscures », règne solaire (chapitre X)
Le Capricorne : la mort (p. 12)	Le *Whitebird*, la tentation de mourir (chapitres XI et XII)
Jupiter : un « enfant d'or, issu des entrailles de la terre » (p. 13)	Jaan, sorti des rochers, rebaptisé Jeudi, jour de Jupiter (p. 252-254)

Intérêt pour la dissertation : la métamorphose est **annoncée** dès le début. L'humanité de Robinson se transforme selon une nécessité qu'il ne maîtrise pas (il parle lui-même d'une « nécessité fatidique », p. 220) : utile pour nuancer l'idée d'une humanité que l'homme « construit » librement (T3).

1.6 Les « ères » de Speranza (Robinson les nomme lui-même, p. 179-180)

1. **Île de la Désolation** : attente du salut, hallucinations (I).
2. **La souille** : déchéance, régression (II, rechute en III).
3. **L'île administrée** : loi, travail, calendrier, accumulation, rituel (III à VII).
4. **L'île mère** : la grotte, l'alvéole (V).
5. **L'île épouse** : la combe rose, les mandragores (VI).
6. **L'explosion** et le règne de Vendredi : jeu, air, présent, égalité (VIII et IX).
7. **L'île solaire** : Robinson « élémentaire », éternité, Dioscures (X).
8. **Le retour d'autrui** : le *Whitebird*, le vieillissement, puis Jeudi (XI et XII).

2. Thèses

Thèse 1 : l'humanité-qualité est un échafaudage entretenu par autrui (T1, T3)

Le roman est une expérience : que reste-t-il de l'humain quand on retire les autres ? Presque tout s'effondre, parce que l'humanité d'un homme n'est pas un fond intérieur mais un « fragile et complexe échafaudage d'habitudes » formé « par les attouchements perpétuels de ses semblables » (p. 53). Tournier détaille ce que la solitude détruit : la station debout (souille), la pudeur et la

nudité, le langage (réduit au sens littéral, p. 68), la perception (plus d'« échelle », plus de « points de vue possibles », p. 53), la certitude du réel (hallucinations), le visage et le sourire (p. 89-91), le rire (retrouvé seulement avec Vendredi, p. 145), le rapport au temps (calendrier perdu). C'est le **sens qualité** : elle se perd et se regagne. Image clé : l'homme est comme un blessé qui tient debout tant que la foule le presse et tombe quand elle se disperse (p. 38).

Citation

« La foule de ses frères, qui l'avait entretenu dans l'humain sans qu'il s'en rendît compte, s'était brusquement écartée de lui »
Tournier, *Vendredi ou les Limbes du Pacifique*, chapitre II, p. 38 (narrateur)
humanité entretenue de l'extérieur

Citation

« La nudité est un luxe que seul l'homme chaudement entouré par la multitude de ses semblables peut s'offrir sans danger. »
Tournier, *Vendredi ou les Limbes du Pacifique*, chapitre II, p. 30 (narrateur)
la culture comme condition même du « naturel »

Thèse 2 : on peut construire un substitut d'autrui, mais ce substitut tourne à vide (T3)

L'île administrée est une humanité de remplacement : lois, Code pénal, calendrier, clepsydre, mesures, travail, cérémonial, monnaie. Elle **marche** (rempart contre la souille, p. 79) et Robinson la théorise : l'homme, contrairement à l'animal, doit tout tirer de sa propre industrie. Mais cette construction est **rétrospective** (copiée sur la société, p. 116) et sans destinataire. Elle devient « une énorme machine tournant à vide » (p. 140). Leçon pour T3 : construire n'est humain que si c'est pour quelqu'un ; une œuvre sans autrui n'est qu'une parodie de civilisation (d'où le comique : cirer les galets, recenser les tortues).

Citation

« Survivre, c'est mourir. Il faut patiemment et sans relâche construire, organiser, ordonner. »
Tournier, *Vendredi ou les Limbes du Pacifique*, chapitre III, p. 50 (Robinson)
la simple survie est une déchéance ; l'humanité exige une construction

Citation

« Remplacer du donné par du construit, problème général, problème humain par excellence »
Tournier, *Vendredi ou les Limbes du Pacifique*, chapitre V, p. 116 (Robinson (log-book))
l'homme doit produire ce que l'animal reçoit ; thèse de Robinson, à discuter

Citation

« Chacun de ses gestes, chacun de ses travaux était un appel lancé vers quelqu'un et demeurait sans réponse. »
Tournier, *Vendredi ou les Limbes du Pacifique*, chapitre VI, p. 124 (narrateur)
toute œuvre humaine suppose un destinataire

Thèse 3 : le salut passe par une « déshumanisation » (T3, T4 ; thèse provocatrice, à manier avec précaution)

Le mot « déshumanisation » a deux sens successifs. D'abord négatif (le « processus de déshumanisation » de la solitude, p. 53). Puis positif : Robinson évolue « en des sens opposés », un Robinson « déshumanisé » face à une cité « humanisée » (p. 116-117), et il note avec satisfaction un « nouveau

progrès de déshumanisation » (p. 133). Ce qu'il quitte, c'est **le modèle humain hérité** (travail, accumulation, possession, sexualité génitale, temps linéaire, histoire), pour devenir « élémentaire » (p. 226) : jeu, présent, air, soleil. Vendredi est l'initiateur de cette sortie.

Pour la dissertation, Tournier oblige à distinguer **l'humanité comme modèle social particulier** (l'Anglais puritain, accumulateur) et **l'humanité comme capacité de se transformer**. La « déshumanisation » solaire est peut-être une autre humanité (« homme nouveau », p. 82 ; « humanité nouvelle », p. 121) ou peut-être une sortie de l'humain (« inhumaine beauté » des Dioscures, p. 232). Le roman ne tranche pas : c'est son intérêt.

Citation

« Il était possible de changer sans déchoir. »
Tournier, *Vendredi ou les Limbes du Pacifique*, chapitre IV, p. 94 (narrateur)
se transformer n'est pas forcément dégénérer

Citation

« Un nouveau Robinson se débattait dans sa vieille peau »
Tournier, *Vendredi ou les Limbes du Pacifique*, chapitre IX, p. 189 (narrateur)
la métamorphose après l'explosion ; l'humanité comme mue

Thèse 4 : l'humanité réelle est violente, et la frontière de « l'humain » sert à dominer (T2, T4)

Deux figures de la « civilisation » : Robinson lui-même (racisme du *log-book* : Vendredi « au plus bas degré de l'échelle humaine », p. 146 ; coups, chicote) et l'équipage du *Whitebird* (rapacité, guerre, traite évoquée, enfant fouetté). C'est le **sens collectif** : le genre humain réel n'est pas une communauté bienveillante ; Robinson le juge par « l'irrémédiable relativité des fins » qu'il poursuit (p. 243). Et le plus inhumain est commis par le plus « civilisé » : Robinson, qui frappe Vendredi au nom de Yahweh, se découvre Caïn (p. 177). **L'inhumain n'est pas l'animal, c'est une possibilité humaine.**

Citation

« Un sauvage n'est pas un être humain à part entière. »
Tournier, *Vendredi ou les Limbes du Pacifique*, chapitre VII, p. 147 (Robinson (log-book), pas Tournier)
la frontière de l'humain comme instrument de domination (sujets 18, 29, 40)

Citation

« Abel et Caïn, le premier meurtre de l'histoire humaine, le meurtre par excellence ! »
Tournier, *Vendredi ou les Limbes du Pacifique*, chapitre VIII, p. 177 (narrateur (pensée de Robinson))
l'inhumain est une possibilité humaine, commise par le « civilisé »

Thèse 5 : l'espèce dans l'individu (T2, T4)

Le *log-book* du chapitre VI pose la tension individu et espèce sous la forme sexe et mort : la sexualité consomme « le sacrifice de l'individu à l'espèce » (p. 131). Privé de femme, Robinson voit son désir sortir du « lit préparé à l'avance par la société » pour « la perpétuation de l'espèce » (p. 118). Son rêve final (les Dioscures, êtres qui ne sont pas « les chaînons d'une lignée », p. 232) est un rêve de **sortie de l'espèce** et de l'histoire. Mais le fait biologique se venge : à l'arrivée du *Whitebird*, les vingt-huit ans « venaient de s'abattre sur ses épaules » (p. 250) et il se sent vieillard (p. 247, 250). C'est le **sens espèce** : on ne s'en affranchit que par le rêve, et le retour d'autrui ramène le temps biologique.

Citation

« la présence vivante, menaçante et mortelle de l'espèce même au sein de l'individu »
Tournier, *Vendredi ou les Limbes du Pacifique*, chapitre VI, p. 131 (Robinson (log-book, rapportant l'herboriste Gloaming))
définition de la sexualité ; l'espèce agit dans l'individu, cœur de T2

Thèse 6 : la reconnaissance d'autrui passe par le visage, l'œil, le geste (T2)

Contre la mystique solaire, les moments décisifs du roman sont des gestes de relation : Tenn qui sourit et rend le sourire (p. 91) ; l'œil de Vendredi qui révèle « un autre Vendredi » (p. 181) ; la main brune qui sauve (p. 190) ; Vendredi qui palpe le visage de Robinson par « soif de l'humain » (p. 225) ; Jaan qui reste parce que Robinson l'a regardé avec bonté (p. 252). Tension interne exploitable : **le roman célèbre une sortie de l'humain, mais ce qui sauve, c'est toujours un geste humain.**

Citation

« Seul le sourire d'un ami aurait pu lui rendre le sourire… »
Tournier, *Vendredi ou les Limbes du Pacifique*, chapitre IV, p. 90 (narrateur)
le sourire ne se produit pas seul ; c'est Tenn qui le rendra

Citation

« vous m'avez regardé avec bonté »
Tournier, *Vendredi ou les Limbes du Pacifique*, chapitre XII, p. 252 (Jaan)
un regard suffit à fonder un lien ; dernier geste qui sauve

Synthèse : les trois sens et les quatre tensions

	Ce que le roman montre	Passages
Espèce (fait)	Robinson reste biologiquement homme ; la sexualité porte l'espèce ; le temps biologique revient avec les autres	p. 118, 131, 232, 247
Qualité	Se perd sans autrui (souille), se reconstruit artificiellement (île administrée), se transforme (Vendredi, soleil)	p. 38, 53, 116-117, 191
Collectif	Communauté perdue (reliques, pain), humanité réelle violente (*Whitebird*), Vendredi comme « toute l'humanité »	p. 43, 80, 224, 238
T1 nature / culture	Nudité, souille, hardes « imprégnées d'humanité » ; Vendredi « de plain-pied » avec les bêtes	p. 30, 38, 171
T2 individu / espèce	Autrui comme condition du moi ; sexe et espèce ; un individu pour toute l'humanité	p. 53-55, 129, 131, 224

	Ce que le roman montre	Passages
T3 donnée / à construire	Donné et construit ; île administrée ; homme nouveau ; ères successives	p. 82, 116-117, 125, 189
T4 morale / biologique	La frontière de l'humain « à part entière » ; Caïn ; relativité des fins	p. 147, 177, 243

3. Personnages et concepts

3.1 Personnages

- **Robinson Crusoé** : puritain d'York, pieux, avare, « pur » (p. 8), organisateur ; il traverse toutes les ères de l'île. Il parle de lui-même au *log-book* : il n'est pas le porte-parole de Tournier.
- **Vendredi** : Araucan désigné comme victime expiatoire, sauvé par hasard. D'abord docile jusqu'à la mécanique, puis maître du jeu après l'explosion. Rire, air, présent, jeu, mais aussi cruauté envers les bêtes (tortue). Il part sur le *Whitebird*. On n'a presque jamais accès à son intériorité.
- **Speranza** : l'île, véritable troisième personnage (pour Deleuze, l'île est le héros du roman autant que Robinson et Vendredi, p. 258). Successivement domaine, mère, épouse, île solaire.
- **Tenn** : le chien de la *Virginie*. Redevenu farouche quand Robinson se dégrade, il revient quand Robinson se redresse : thermomètre de l'humanité de son maître. Il sourit, il dévie le tir qui aurait tué Vendredi, il meurt à l'explosion.
- **Van Deyssel** : capitaine hollandais épicurien, auteur de la prophétie du tarot et de l'avertissement contre la pureté.
- **Les vautours** : surnommés « conseil d'administration » (p. 48), ils accompagnent les moments de déchéance et reviennent à la fin (p. 251).
- **Andoar** : le grand bouc solitaire, double de Robinson (« Andoar, c'était moi », p. 227).
- **Hunter et Joseph** : le commandant amer, ancien officier de la guerre d'Indépendance ; le second, brillant en technique et borné en humanité [tournier-028].
- **Jaan, puis Jeudi** : le mousse estonien maltraité, roux comme Robinson, qui choisit de rester.
- **Lucy** (sœur morte), **la mère** (quaker, « infaillible », p. 108), **le père** (drapier timide) : figures du passé qui reviennent dans la souille et dans la grotte.

3.2 Concepts et lieux du roman (vocabulaire à réutiliser)

- **La souille** : la mare des pécaris ; nom de la déchéance (régression, démission, perte de la verticalité).
- **L'île administrée** : l'ordre artificiel (Charte, Code pénal, clepsydre, Conservatoire des Poids et Mesures, « musée de l'humain »).
- **L'autre île** : ce que Robinson entrevoit dans les « moments d'innocence » (clepsydre arrêtée), puis habite après l'explosion.
- **Le log-book** : le journal ; écrire est pour lui « cet acte sacré » qui l'arrache à la bestialité (p. 44-45).
- **Tellurique, éolien, solaire** : les règnes successifs (terre, air, soleil) ; Robinson « homme de la terre », Vendredi « génie éolien » (p. 226).
- **Élémentaire** : ce qui est rendu aux éléments, hors du modèle humain.
- **Les limbes** : être cru mort par tous, donc à demi exclu de l'existence (p. 129-130) [tournier-012].
- **Les Gémeaux, les Dioscures** : fantasme d'une fraternité absolue hors de la génération et de l'histoire (p. 231-232).

- **Autrui comme « monde possible »** (p. 238-239), repris par Deleuze [tournier-015].

4. Scènes mobilisables

1. La nudité sous l'averse (chapitre II, p. 29-31). Robinson ôte ses vêtements trempés, éprouve un bref accès de gaieté puis un désespoir total. Il comprend que ses « hardes » sont « issues de plusieurs millénaires de civilisation et imprégnées d'humanité » (p. 30) [tournier-002]. *Montre* : la culture protège avant même d'être pensée ; être nu n'est pas « naturel » pour l'homme seul. *Sujets* : 2, 3, 4, 17, 19. *Piège* : ne pas lire la nudité comme un retour heureux à la nature ; c'est l'inverse ici (alors qu'à la fin, nu au soleil, ce sera une conquête : comparer p. 191-192).

2. La souille (chapitre II, p. 37-39 ; rechute au chapitre III, p. 49-50). Robinson rampe, mange le nez au sol, se vautre dans ses déjections ; la foule qui le maintenait dans l'humain s'est écartée [tournier-003]. Il y découvre qu'il est « le fils du petit drapier d'York » (repli, démission) et une philosophie où seul le passé compte. *Montre* : la déshumanisation par privation d'autrui ; l'humanité est entretenue de l'extérieur. *Sujets* : 2, 3, 12, 13, 17, 41. *Piège* : la souille n'est pas une « animalité » pure ; c'est une régression vers l'enfance et le passé (souvenirs, Lucy). La perte d'humanité est un **repli sur soi**, pas une bestialité naturelle.

3. Le *log-book* de la solitude corrosive (chapitre III, p. 52-55). Texte théorique central : la solitude détruit l'échafaudage formé par les autres ; sans autrui, plus d'« échelle », plus de « points de vue possibles », le langage vacille, le réel lui-même devient douteux ; contre l'hallucination, le rempart le plus sûr est un autre, quel qu'il soit [tournier-007] [tournier-008]. *Montre* : autrui est condition de la perception, du langage et du réel. *Sujets* : 1, 13, 16, 17, 20. *Piège* : ne pas réduire autrui à un « compagnon affectif » : chez Tournier, autrui est d'abord une structure de la perception (Deleuze).

4. Le retour de Tenn (chapitre III, p. 63-65). Le chien, qui avait fui Robinson redevenu sauvage, revient quand l'ordre est rétabli [tournier-005]. Robinson lira désormais dans ses yeux « si j'ai su me tenir à hauteur d'homme » (p. 64-65). *Montre* : la sauvagerie n'est pas où l'on croit ; l'animal domestique mesure l'humanité du maître. *Sujets* : 3, 6, 32, 35. *Piège* : ne pas faire du chien un juge moral ; c'est Robinson qui projette.

5. L'île administrée : maison-musée, clepsydre, Charte, Code (chapitres III et IV, p. 65-79). La maison où Robinson n'entre qu'en habit, « musée de l'humain » (p. 66) ; la clepsydre qui « domestique » le temps ; le Conservatoire des Poids et Mesures ; la Charte (article II : les habitants doivent penser à haute voix ; article III : discipline des besoins naturels) ; le Code pénal (la fosse, « antidote » de la souille). *Montre* : la culture comme rituel défensif ; l'humanité comme ensemble de formes. Comique et pathétique à la fois. *Sujets* : 9, 16, 19, 22, 30, 31, 43. *Piège* : ce n'est pas seulement de la folie ; c'est un **remède efficace** (p. 79), et une parodie de Defoe (et de la société puritaine).

6. Les Araucans et le sacrifice (chapitre IV, p. 75-77 ; chapitre VII, p. 142-143). Une sorcière désigne un coupable, découpé et brûlé. Robinson y lit aussitôt une parole de l'Évangile (« Si ton œil droit est pour toi une occasion de chute [...] ») appliquée inconsciemment par des « hommes frustes ». Au second débarquement, le désigné semble différent des autres, ce qui a peut-être motivé sa désignation (p. 142) : logique du bouc émissaire. *Montre* : la rencontre de l'altérité culturelle filtrée par les catégories chrétiennes de Robinson. *Sujets* : 5, 8, 30, 31. *Piège* : ne pas opposer naïvement « sauvages cruels » et « civilisés » : le roman montre ensuite la cruauté civilisée (coups, *Whitebird*).

7. Le miroir et le sourire de Tenn (chapitre IV, p. 89-91). Robinson se regarde et se trouve « défiguré » : visage gelé, éteint, car le visage est modelé par la présence des semblables [tournier-009]. Il ne peut plus sourire [tournier-010] ; c'est Tenn qui « sourit » et lui rend peu à peu « la plus douce des facultés humaines » (p. 91). *Montre* : le visage et le sourire sont relationnels. *Sujets* : 6, 12, 13, 42. Croisement direct avec Saint-Exupéry (le sourire, chapitre IV de la *Lettre*) et Platon (le miroir). *Piège* : « Narcisse d'un genre nouveau » (p. 90) : le miroir sans autrui ne renvoie qu'un masque mort.

8. Le *log-book* du donné et du construit (chapitre V, p. 116-119). Autrui est « Nécessaire certes, mais pas indispensable » ; on peut remplacer le donné par le construit [tournier-018] ; Robinson pouvait s'effondrer dans l'animalité ou « devenir une manière de surhomme » ; mais l'œuvre extérieure (humanisée) et l'évolution intérieure (déshumanisée) divergent [tournier-019]. *Montre* : le cœur théorique de T3. *Sujets* : 1, 2, 3, 19, 23, 38, 40, 45. *Piège* : la thèse sur la différence entre l'homme et l'animal est une thèse de Robinson, classique (elle rappelle le mythe de Prométhée du *Protagoras* de Platon, connaissance générale) : la citer comme position à discuter, pas comme vérité de l'œuvre.

9. La rizière et la vanité de l'œuvre (chapitre VI, p. 123-125). Le plus grand ouvrage de Robinson achevé, il voit soudain la vanité de tout : « Pour nourrir qui ? Pour protéger qui ? » (p. 124) [tournier-020]. Il comprend que l'île administrée reste son « seul salut » tant que l'homme nouveau n'est pas viable. *Montre* : l'œuvre humaine exige un destinataire ; on ne peut pas abandonner une forme d'humanité avant d'en avoir une autre. *Sujets* : 13, 17, 19, 25, 26. *Piège* : ne pas conclure que le travail est absurde en soi ; il l'est sans autrui.

10. Les limbes (chapitre VI, p. 129-130). L'unanimité de ceux qui le croient mort relègue Robinson dans les limbes [tournier-012]. Juste avant : l'existence ne se prouve que par « consentement universel », et il n'existe qu'en s'évadant de lui-même vers autrui [tournier-011]. *Montre* : l'existence humaine (et pas seulement la vie biologique) dépend de la reconnaissance. *Sujets* : 12, 17, 21, 36. Croisement fort avec les « revenants » d'Estoril chez Saint-Exupéry. *Piège* : distinguer vie biologique (Robinson est vivant) et existence sociale (il est mort pour les autres).

11. L'arrivée de Vendredi (chapitre VII, p. 142-148). Robinson vise le fugitif pour s'allier aux plus forts, « l'un et l'autre lui étant indifférents » (p. 143) ; Tenn dévie le coup. Le fugitif pose sur sa nuque le pied d'un homme blanc à la tête « farcie par trois millénaires de civilisation occidentale » (ironie du narrateur, p. 144). Robinson rit pour la première fois. Puis le *log-book* : Vendredi est un « Indien mâtiné de nègre », et un sauvage n'est pas un être humain à part entière [tournier-023] ; le nom « Vendredi » n'est « ni un nom de personne, ni un nom commun » (p. 148). *Montre* : la reconnaissance d'autrui ne va pas de soi ; nommer, c'est classer et dominer. *Sujets* : 11, 18, 27, 29, 35, 40. *Piège majeur* : **Robinson ne sauve pas Vendredi**, il voulait le tuer ; n'écris jamais qu'il le sauve par humanité.

12. Le dressage de Vendredi (chapitre VII, p. 148-156). Docilité totale [tournier-024] ; salaire et intérêts à 5,5 % ; catéchisme ; le rire de Vendredi « démasque » le « sérieux menteur » de l'île (p. 149) ; première gifle ; soumission « mécanique » qui glace Robinson ; il ne peut pas lui ordonner « aime-moi » (p. 154) ; il se voit dans Vendredi « sous les espèces d'un monstre, comme dans un miroir déformant » (p. 155) ; le travail absurde des trous. *Montre* : traiter l'autre en moyen le vide de toute altérité ; l'amour ne se commande pas ; le rire comme résistance. *Sujets* : 13, 20, 28, 29, 39. *Piège* : ne pas dire que Vendredi « s'humanise » au contact de Robinson ; c'est l'inverse qui se produira.

13. Le basculement du chapitre VIII : Tenn sauvé, Caïn, l'œil (p. 161-162, 176-181). Vendredi vide la rizière pour sauver Tenn, sans penser à la récolte (p. 162). Robinson, après la mandragore zébrée, le frappe « de tout son poids d'homme blanc » jusqu'au cri « Maître, ne me tue pas ! » ; il se demande s'il est « Le bras de Yahweh ou le frère maudit ? » (p. 177) [tournier-025]. Puis, assis à côté de lui, il contemple l'œil de Vendredi, sa pupille, et entrevoit « l'existence possible d'un autre Vendredi » (p. 181). *Montre* : le geste gratuit contre l'économie ; l'inhumain commis au nom du sacré ; la reconnaissance par le regard. *Sujets* : 13, 27, 30, 31, 32, 33, 42. *Piège* : l'œil est d'abord une merveille **anatomique** ; la reconnaissance est encore esthétique, pas morale, et elle « ne devait durer qu'un instant fugitif » (p. 181).

14. L'explosion et l'égalité (chapitres VIII et IX, p. 183-213). L'explosion est involontaire (Vendredi « n'avait pas provoqué volontairement la catastrophe », p. 187) ; Robinson pense encore à tuer Vendredi, mais il y « aspirait secrètement » (p. 188) ; la main qui sauve (p. 190) ; de maître et père, frère [tournier-022] ; égalité donc disputes, réglées par les copies : « Entre eux, ils n'avaient que des gentillesses » (p. 211) ; jeu d'inversion des rôles qui soigne Vendredi de son souvenir d'esclave et Robinson de son remords (p. 213). *Montre* : la relation égalitaire suppose le conflit et l'invention de formes pour le désamorcer. *Sujets* : 13, 19, 25, 27, 31, 32, 40, 41. *Piège* : l'explosion n'est pas un « pro-

grès par destruction » généralisable ; elle accomplit une métamorphose préparée de longue date (prodromes, p. 219-220).

15. Le *Whitebird* et la fin (chapitres XI et XII, p. 233-254). L'humanité revient sous la forme d'un « plénipotentiaire » (p. 235) et d'un équipage avide ; Robinson se sait « encore des leurs » mais les regarde comme un entomologiste (p. 238) ; autrui est un possible qui veut passer pour réel [tournier-015] ; il imagine demander « Pourquoi vis-tu ? » (p. 243) ; Joseph, intelligent en technique et cruel envers l'enfant [tournier-028]. Robinson reste ; Vendredi part ; Robinson vieillit d'un coup ; Jaan sort des rochers, le soleil se lève, « Jeudi ». *Montre* : l'humanité réelle comme relativité des fins ; le refus de la société ; mais un nouveau lien naît d'un regard de bonté [tournier-029]. *Sujets* : 7, 13, 14, 17, 21, 26, 34, 43. *Pièges* : (a) le *Whitebird* n'est **pas** un navire négrier (il transporte thé, épices, opium ; Hunter répugne à la traite, p. 241), mais Joseph vante la traite (p. 238) et Vendredi entre chez lui (p. 252) : le texte laisse planer la menace ; (b) au moment de l'extase finale, « Robinson avait oublié l'enfant » (p. 254) : la fin n'est pas une simple réconciliation.

Autres passages utiles (appuis rapides)

- Le bouc tué au premier jour (p. 17) : le premier acte de l'homme seul est un meurtre par peur.
- Le galion et Lucy (p. 40-42) : le signal qui devait alerter « le reste de l'humanité » n'attire que lui-même.
- L'empreinte du pied dans la roche (p. 56-57) : Robinson « Seigneur et Maître » de l'île.
- Morale de l'accumulation et éloge de l'argent (p. 60-62) : production bonne, consommation mauvaise ; ironie sur l'homme vénal pacifique. Écho des maximes de Franklin (p. 139-140).
- La grotte et l'alvéole (p. 101-115) : régression vers la mère ; « Je suis un homme dans la force de l'âge » (p. 114), il refuse cette voie.
- Gloaming, sexe et mort (p. 130-133) [tournier-013].
- La tortue et le vautour (p. 169-173) : Vendredi cruel et dévoué ; Robinson raille la pitié anglaise, plus vive pour les bêtes que pour les hommes [tournier-027] ; la « nervosité d'homme blanc » de Robinson est-elle un « gage de civilisation » ou un « ballast mort » (p. 173) ?
- Andoar, cerf-volant, harpe éolienne (p. 194-209) : conversion de la terre en air ; musique « élémentaire, inhumaine » (p. 209).
- Le *log-book* du chapitre X (p. 224-225) : Vendredi, toute l'humanité en un individu [tournier-014] ; la « soif de l'humain » de Vendredi qui palpe son visage.

5. Limites et contresens

5.1 Contresens à éviter

1. **« Robinson sauve Vendredi. »** Faux : il visait le fugitif ; c'est Tenn qui fait dévier le tir (p. 143). Deleuze le souligne : Robinson le sauve par hasard, par une erreur de tir, alors qu'il voulait le tuer (postface, p. 277).
2. **« Vendredi est le bon sauvage. »** Faux : il est cruel avec les bêtes (tortue, p. 169-170), indifférent aux conséquences, et il quitte l'île pour le navire. C'est Robinson qui le décrit comme une « nature » (p. 188) : catégorie de colon [tournier-006]. Le roman refuse aussi bien le mythe du bon sauvage que celui du sauvage à civiliser.
3. **Confondre la voix de Robinson et la thèse de Tournier.** Le racisme du *log-book* (p. 146-147, encore p. 216 sur la « race noire ») et l'éloge de l'argent (p. 61-62) sont à mettre à distance ; l'ironie du narrateur le signale (« farcie par trois millénaires de civilisation occidentale », p. 144).
4. **« Déshumanisation » = mal.** Dans le roman, le mot change de signe. Précise toujours : déshumanisation par rapport à quel modèle d'humanité ?
5. **« Le *Whitebird* est un négrier. »** Non (scène 15). Formulation juste : Vendredi part sur un navire dont le second vante la traite, et rien ne garantit son sort.
6. **« À la fin, Robinson retourne à la civilisation. »** Non : c'est Vendredi qui part ; Robinson reste avec un enfant.

7. « **L'explosion est voulue par Vendredi.** » Non : accident (p. 187), mais que Robinson interprète comme nécessaire (p. 220).
8. **Faire de la souille une animalité.** C'est une régression vers le passé personnel et l'enfance, donc un phénomène humain.
9. « **Le collectif est absent du roman.** » À nuancer : il est présent sous forme de parodie (l'île administrée), de tribu (les Araucans) et d'histoire réelle (guerre d'Indépendance, traite, *Whitebird*). Ce qui manque, c'est une communauté **juste**.

Piège

Oublier la dimension relationnelle dans la thèse : la souille n'est pas un retour à la nature, c'est la perte d'autrui. Et Robinson ne sauve pas Vendredi : il voulait le tuer (p. 143).

5.2 Limites de l'œuvre pour le thème

- **Vendredi sans voix.** Le roman est focalisé sur Robinson ; Vendredi n'a presque pas d'intériorité (sauf p. 157-162). L'autre reste vu par le Blanc, même quand il devient l'initiateur. Objection postcoloniale possible : l'autre sert au salut du héros, puis disparaît.
- **Un collectif caricatural.** L'humanité collective n'apparaît que sous trois formes : la parodie, la tribu sacrificielle, l'équipage avide. Aucune communauté politique juste n'est pensée. Le salut est individuel et mystique.
- **Une égalité incomplète.** Après l'explosion, Robinson garde le *log-book*, la pseudo-science raciale (p. 216), décide seul de rester (il se le reproche, p. 249) et nomme à nouveau un enfant (« Jeudi »). La domination par la nomination se rejoue.
- **La « grande Santé » est-elle une humanité ?** Deleuze lui-même la qualifie de perversion au sens structural, c'est-à-dire de monde sans autrui [tournier-031]. Objection forte : si l'humanité est relationnelle (thèse 1), la sortie solaire est une sortie de l'humain, pas une humanité supérieure.
- **La tension interne la plus exploitable.** Le roman célèbre une sortie hors du modèle humain, mais tous les moments qui sauvent sont des gestes relationnels (sourire, main, eau donnée, regard de bonté). L'œuvre dit plus qu'elle ne veut dire : c'est un excellent III de dissertation.

5.3 Objections que tu peux faire au roman en copie

- La solitude de Robinson est une **expérience de pensée** : elle ne prouve pas que l'humanité vienne d'autrui, elle le montre dans une fiction construite pour cela.
- L'humanité de Robinson ne se dissout jamais complètement : il écrit, il nomme, il juge, il se souvient. La solitude absolue est impensable parce que la culture est déjà intériorisée (la Bible, les vêtements, la langue tirés de l'épave). Deleuze le dit de Defoe : l'image de l'origine présuppose ce qu'elle prétend engendrer, comme tout ce que Robinson tire de l'épave (postface, p. 258).
- L'explosion : rupture **dans l'ordre**, mais accomplissement **dans la métamorphose**. Robinson présente lui-même son histoire comme une succession d'ères (p. 179-180) et l'explosion comme préparée par des « prodromes » (p. 219-220). Ne dis donc pas « rupture totale ».

Réflexe copie

« Chez Tournier, l'humanité n'est pas un acquis mais un entretien : elle se défait dès que les semblables s'écartent. »

Réflexe copie

« Exclure l'autre de l'humanité à part entière appauvrit d'abord celui qui exclut : Robinson ne se voit plus dans Vendredi que sous les espèces d'un monstre. »

6. Croisements avec les autres œuvres

6.1 Platon, *Alcibiade* (connaissance de soi par l'œil d'autrui, 132d-133c)

- **Convergence forte** : le miroir sans autrui ne renvoie à Robinson qu'un masque mort (p. 89-90) ; c'est dans l'œil d'un autre qu'il se retrouve. Le passage sur **la pupille de Vendredi** (« La pupille palpite », p. 181) est le meilleur pont avec l'analogie de la pupille.
- **Mais** ce que Robinson découvre dans l'œil de Vendredi, ce n'est pas lui-même, c'est « un autre Vendredi » : Tournier déplace Platon de la connaissance de soi vers la découverte de l'altérité. Et le miroir peut **déformer** (p. 155 : il se voit « monstre » dans la peur de Vendredi) : un rapport de domination fausse le miroir.
- Après l'explosion, son visage se met à ressembler à celui de Vendredi (p. 191) : le soi se forme dans l'autre.
- « Qui je ? » (p. 88-89) répond à la question de l'*Alcibiade* (qu'est-ce que l'homme ?) par une dissolution du moi dans l'île : objection à Platon.
- Robinson oppose « connaissance par autrui » et « connaissance par moi-même » (p. 95-97) : il prétend à une connaissance sans autrui, ce que l'*Alcibiade* nie.

6.2 Saint-Exupéry, *Lettre à un otage*

- **Le sourire** : Tenn rend à Robinson « la plus douce des facultés humaines » (p. 91) ; le sourire du milicien (chapitre IV de la *Lettre*) fait advenir l'humanité. Même idée : l'humanité advient dans un geste gratuit d'autrui.
- **Revenants et limbes** : les exilés d'Estoril (chapitre I) et Robinson cru mort de tous (p. 129-130) : être sans liens, c'est être à demi mort.
- **« Tu m'augmentes »** (chapitre VI) et autrui pièce maîtresse de l'univers [tournier-007].
- **Divergence 1** : Saint-Exupéry pose le respect de l'homme comme inconditionnel (chapitre V) ; Robinson commence par exclure Vendredi de l'humanité « à part entière » (p. 147). Le roman illustre ce que la *Lettre* combat.
- **Divergence 2 (fine)** : pour Saint-Exupéry, l'indifférence (l'« aquarium ») est l'inhumain ; pour Tournier, « L'armure d'indifférence et d'ignorance réciproques dont les hommes se protègent dans leurs rapports entre eux » (p. 86) est une protection sociale dont la perte rend Robinson vulnérable. Tension utile en dissertation (sujets 13, 32).
- **Solitude féconde** : le Sahara de Saint-Exupéry (chapitre II) et la solitude solaire de Robinson (« La solitude est un vin fort », p. 84) : deux réponses à l'objection « la solitude peut grandir ».

6.3 Freud, *Malaise dans la civilisation*

- **Renoncement pulsionnel et sublimation** : le désir comme torrent que la société enferme dans « un bief, dans un moulin, dans une machine » au service de « la perpétuation de l'espèce » (p. 118).
- **Surmoi** : Robinson s'impose un Code pénal et purge lui-même ses peines (fosse, jeûne) : la loi intériorisée, sans autre homme pour l'appliquer.
- **Régression** : la souille (enfance, déjections) et la grotte (retour au sein maternel) ; « Narcisse d'un genre nouveau » (p. 90).
- **Éros et mort** : la théorie de Gloaming (p. 130-133) noue sexualité, espèce et mort. Attention : chez Gloaming, c'est la sexualité qui est force de mort, ce qui inverse en partie le schéma

freudien (Éros comme force de liaison) ; à exploiter avec prudence.
- **Agressivité et civilisation** : les copies (p. 210-211) déplacent l'agressivité sur des substituts ; la fortification contre les Araucans illustre la civilisation comme protection contre les autres hommes. Mais la violence la plus grave vient du « civilisé » (Caïn, p. 177) : convergence avec Freud contre l'éloge naïf de la civilisation.
- Deleuze cite Freud (la perversion comme déviation « quant aux buts », postface, p. 260).

6.4 Camus, *La Peste*

- **Deux exils** : une ville fermée et une île ; deux expériences de la séparation et de l'attente.
- **Évasion et choix de rester** : l'*Évasion* de Robinson et les tentatives de Rambert. Rambert renonce finalement à partir (*La Peste*, IV, 2), comme Robinson refuse de partir sur le *Whitebird*, mais pour des raisons opposées : la solidarité chez Camus (la honte d'être heureux tout seul), le retrait solaire chez Tournier.
- **Le fléau comme châtiment** : le premier prêche de Paneloux (*La Peste*, II, 3) et Robinson qui ouvre la Bible au hasard pour justifier sa colère (p. 174-178). Paneloux évolue (second prêche, IV, 4) ; Robinson se découvre Caïn.
- **Administrer le désastre** : l'île administrée et l'administration de la mort (*La Peste*, III) : l'ordre comme rempart, mais aussi comme machine qui tourne à vide.
- **Opposition majeure** : Camus pense une humanité **collective** (la solidarité dans la lutte, « notre affaire à tous ») ; Tournier, un salut **individuel et cosmique**. Bon axe de III pour plusieurs sujets (13, 17, 27).

6.5 Boulle, *La Planète des singes*

- Deux fictions qui retirent à l'homme ce qui le soutenait : les autres hommes chez Tournier, la position dominante de l'espèce chez Boulle. Dans les deux cas, ce qui tombe n'était pas une nature mais un entretien (détails à reprendre avec la fiche Boulle, à vérifier).
- La frontière de l'humain comme instrument de domination : le *log-book* de Robinson sur Vendredi et le regard des singes sur les hommes (à vérifier dans la fiche Boulle avant usage).

7. Matrice : sujets du recueil et usage de l'œuvre

P = pilier possible d'une partie ; A = appui ; (A) = usage faible.

N°	Sujet	Rôle	Ce qu'on prend
1	Qu'est-ce que l'Homme ?	P	L'homme comme échafaudage relationnel ; donné et construit (p. 116) ; « Qui je ? »
2	Existe-t-il une nature de l'humanité ?	P	Ce qui tombe sans autrui n'était pas « nature » ; métamorphoses successives
3	L'humanité appartient-elle à la nature ?	P	Nudité, souille ; « élémentaire » ; Vendredi « de plain-pied » avec les bêtes

N°	Sujet	Rôle	Ce qu'on prend
4	Sade, « homme de la nature »	P	Retour à la nature = souille (déchéance) ; Deleuze lie Robinson et Sade (perversion)
5	Pluralité des cultures	P	Araucans, regard chrétien de Robinson, techniques de Vendredi, « civilisés » du *Whitebird*
6	Beckett, « la moindre créature »	A	Tenn qui rend le sourire ; observation des insectes ; Vendredi apprend des bêtes
7	Grillparzer, humanité et bestialité	A	Barbarie civilisée : coups au nom de la Bible, équipage, mousse fouetté
8	L'anthropologie est-elle une science ?	A	Robinson « entomologiste » de ses semblables (p. 238) ; reconstitution des stades de l'humanité (p. 47)
9	Malraux, le musée	A	La maison « musée de l'humain » (p. 66) ; le passé « musée désert » (p. 55)
10	L'idée d'humanité	A	« plénipotentiaire de l'humanité » (p. 235) ; Vendredi « toute l'humanité » (p. 224)
11	L'humanité se définit-elle par son unité ?	A	Hiérarchie raciale puis fraternité ; ressemblance des visages (p. 191)
12	Mon humanité	P	Miroir, visage éteint, « Qui je ? », limbes
13	Les autres hommes	P	Cœur du roman : autrui condition (III), menace (VII et VIII), « possible » (XI)
14	Térence	A	Robinson « encore des leurs » mais étranger à eux (p. 238)

N°	Sujet	Rôle	Ce qu'on prend
15	Campbell	P	Préférer la terre modelée par ses mains au « petit frère de couleur » (p. 168-169) [tournier-026] ; puis un seul individu = toute l'humanité (p. 224)
16	Protagoras	P	Conservatoire des Poids et Mesures (p. 70) ; « il n'y a qu'un point de vue, le mien » (p. 53) ; sans autrui, plus d'échelle
17	Être seul	P	Tout le roman : solitude corrosive, puis « vin fort », puis solaire ; fin : solitude du vieillard
18	Crime contre l'humanité	A	Le sauvage exclu de l'humanité « à part entière » ; traite évoquée (p. 238, 249)
19	L'humanité se construit-elle ?	P	Île administrée, donné et construit, deux plans opposés, homme nouveau
20	Peut-on apprendre à être humain ?	P	Échec de l'éducation de Vendredi ; Robinson éduqué par Vendredi ; le sourire réappris de Tenn
21	Qu'est-ce qu'une vie humaine ?	P	Limbes ; calendrier, clepsydre, éternel présent ; vingt-huit ans qui s'abattent
22	Enfance de l'humanité	P	Robinson rejoue les stades (cueillette, agriculture, loi, monnaie) ; Deleuze : fins contre origine ; grotte (« semblable à un petit enfant », p. 112-114)
23	Post-humanité	P	« surhomme » (p. 116), « humanité nouvelle » (p. 121), « inhumaine beauté » (p. 232), retour du vieillissement

N°	Sujet	Rôle	Ce qu'on prend
24	Humain, trop humain	A	Zoroastre, éternel retour, légèreté, « grande Santé » (à valider avec le cours)
25	Beckett, « rater mieux »	A	Échecs de l'*Évasion* ; discours de Hunter sur les défaites (p. 240) ; « Allait-il falloir tout recommencer » (p. 251)
26	Une valeur parmi d'autres ?	A	L'œuvre préférée à autrui ; Vendredi qui sacrifie la récolte au chien
27	Faire preuve d'humanité	P	Tir dévié (pas de mérite) ; rizière vidée pour Tenn ; la main ; le vautour nourri ; regard de bonté
28	Y a-t-il un devoir d'humanité ?	A	« cruel, égoïste, immoral de débouter cette exigence » (p. 239) : le devoir de reconnaître autrui, que Robinson a oublié
29	Kant, l'humanité comme fin	P	Vendredi incorporé au système ; « aime-moi » impossible ; hétéronomie (p. 148)
30	L'humanité et le sacré	A	Sacrifice araucan ; Bible et colère sacrée ; « acte sacré : écrire » ; pain ; culte solaire
31	Est-ce un crime que d'être humain ?	A	Victime désignée (bouc émissaire) ; Code pénal où il est juge et coupable
32	L'inhumanité	P	Caïn ; cruauté civilisée ; l'« armure d'indifférence » (p. 86)
33	L'inhumain n'est-il pas aussi humain ?	P	Robinson en Caïn ; « déshumanisation » positive ; « inhumaine beauté »
34	Arendt, cesser de penser	A	Joseph (intelligence technique et bêtise morale) ; bureaucratie absurde de l'île

N°	Sujet	Rôle	Ce qu'on prend
35	Supériorité de l'humanité	A	« trois millénaires de civilisation » ironisés ; Vendredi maître de l'air
36	Pascal, roseau	(A)	Fragilité de Robinson ; limbes ; vieillissement
37	Sciences humaines	(A)	Théorie de la connaissance de Robinson (« Le sujet est un objet disqualifié », p. 99)
38	L'avenir de la nature humaine	A	Homme nouveau ; métamorphose ; ères
39	L'homme et la machine	A	Soumission « mécanique » de Vendredi (p. 153) ; île « machine tournant à vide » (p. 140) ; clepsydre
40	Faut-il redéfinir l'humanité ?	P	Extension refusée puis conquise (Vendredi frère) ; nommer (Vendredi, Jeudi) ; « déshumanisation » comme redéfinition
41	Perdre son humanité	P	Souille ; visage éteint ; ce qui se perd est un rapport
42	Le visage d'un homme	P	Miroir (p. 89-91), œil de Vendredi (p. 181), visage palpé (p. 225), regard de Jaan (p. 252-253)
43	Le temps de l'homme	P	Calendrier, clepsydre, temps « domestiqué », éternel présent, vingt-huit ans d'un coup
44	L'unité de l'humanité	A	Hiérarchie raciale puis fraternité ; Vendredi « toute l'humanité » ; ressemblance des visages (p. 191)

45	L'exception humaine	P	La thèse de Robinson : l'homme doit tirer de sa propre industrie ce que l'animal reçoit (p. 116), puis la sortie « élémentaire » qui conteste cette exception

Sujets où Tournier est le meilleur pilier : 13, 17, 19, 27, 29, 33, 41, 42.

8. Exploitation en copie : deux paragraphes modèles

Modèle 1 (sujet 13 ou 17, partie « autrui comme condition »). Le Robinson de Tournier ne perd pas d'abord des biens mais des formes : privé des autres, il perd l'usage figuré du langage, la certitude de ses perceptions, jusqu'à la station debout. Le *log-book* le formule : chaque homme porte un « échafaudage » d'habitudes formé par le contact de ses semblables, et lorsque ce contact cesse, l'édifice se fissure. La souille n'est donc pas un retour à l'animal mais l'effondrement d'une humanité qui ne tenait que par les autres, comme un blessé qui ne tient debout que tant que la foule le presse (chapitre II, p. 38). L'humanité-qualité n'est pas un fond intérieur que la solitude révélerait : elle est un rapport, et elle se défait quand le rapport disparaît.

Modèle 2 (sujet 29 ou 40, partie critique). Mais reconnaître autrui ne va pas de soi, et la frontière de l'humain peut devenir un instrument. Lorsque Vendredi surgit, Robinson ne voit pas un semblable : il écrit qu'un sauvage n'est pas un être humain à part entière (chapitre VII, p. 147) et lui donne un nom qui n'est « ni un nom de personne, ni un nom commun ». Vendredi est alors intégré au système de l'île comme un pur moyen, docile au point que Robinson ne peut plus rien attendre de lui, pas même l'amour qu'on ne commande pas. Tournier montre ainsi qu'exclure l'autre de l'humanité « à part entière » appauvrit d'abord celui qui exclut : Robinson ne se voit plus en Vendredi que « sous les espèces d'un monstre » (p. 155).

Plus loin

Appuis hors programme, paraphrasés, **non vérifiés** (15 à 20 lignes au maximum en copie, jamais piliers).

- **Defoe**, *Robinson Crusoé* (1719) : le modèle inversé (reconstruction, conversion de Vendredi, retour).
- **Rousseau** : l'état de nature solitaire et heureux du *Discours sur l'inégalité* est contredit par la souille ; dans l'*Émile*, *Robinson Crusoé* serait le premier livre donné à l'enfant (à vérifier).
- **Hegel**, *Phénoménologie de l'esprit* (maître et esclave, non travaillé dans le projet) : le jeu d'inversion des rôles (p. 211-213) et le renversement après l'explosion.
- **Kant** : traiter l'humanité comme une fin ; Vendredi « incorporé » au système (p. 147) comme pur moyen ; l'impossibilité d'ordonner l'amour (p. 154).
- **Weber**, *L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme* : la morale de l'accumulation (p. 60-61) et les maximes de Franklin (p. 139-140).
- **Lévi-Strauss** (influence revendiquée par Tournier, source web) : regard ethnologique, critique de l'ethnocentrisme.
- **Aristote** (la main, instrument des instruments) : Robinson rêve de faire de son corps une main géante par la polyvalence de ses membres (p. 192).
- **Sophocle** (*deinos*) : la souveraineté que Robinson tire de la poudre (p. 101) produit sa propre destruction.
- **Nietzsche** (sujet 24) : Zoroastre (p. 237), la « grande Santé » (terme de Deleuze), l'éter-

nel retour rejeté comme « vésanie » (p. 251), l'éloge de la légèreté et de l'ironie (p. 217) : rapprochements à valider avec le cours.

Sources : Texte lu en entier (prologue, chapitres I à XII, postface de Deleuze), EPUB Gallimard à pagination Folio 1972 ; Citations vérifiées mot pour mot sur l'EPUB ; édition d'Arthur à vérifier ; Biographie et réception : sources web secondaires ; hors programme : connaissance générale, non vérifié.